

je n'ai nullement l'intention de le louer ici. Sa vie parle éloquemment pour lui. D'ailleurs il a trouvé son juge ; et puis, s'il a été un serviteur laborieux et fécond, il a été surtout un religieux simple, modeste et sans prétention. Lorsque, pour l'encourager à la confiance, je lui parlais des services qu'il avait rendus et que Dieu apprécierait dans sa bonté, il me répondait en me disant qu'il ne comptait que sur la miséricorde. Je n'ai pas voulu le louer, mais lui payer le tribut de notre reconnaissance.

Et maintenant qu'il nous a quittés, souvenez-vous de son âme dans vos prières et au Saint Sacrifice de la Messe. Je sais que vous avez acquitté pour lui les suffrages prescrits, mais qui a pu sonder la profondeur du jugement de Dieu ? Lorsque nous tenons dans nos mains le Rédempteur du monde, Jésus-Christ Notre-Seigneur, murmurons souvent à l'oreille de son Cœur, le nom de notre Frère et de notre Père que nous croyons avoir été un de ses bons et fidèles serviteurs.

Veuillez agréer, mon Très Révérard Père, pour vous et pour les religieux confiés à vos soins, mes sentiments respectueux et dévoués en Notre-Seigneur.

FR. RAYMOND BOULANGER,

*des Frères Prêcheurs,*

*Provincial de France.*

FR. CONSTANT ADAM,

*des Frères Prêcheurs,*

*Socius du T. R. P. Provincial.*

